

Guerre en Ukraine et menace nucléaire

Le 22 novembre, l'Université Européenne de la Paix et le Collectif finistérien pour l'Interdiction des Armes Nucléaires (CIAN 29) organisaient une table ronde suivie d'un débat sur ce thème. Participaient à cette table ronde Bernard Dréano (à gauche sur la photo), président du CEDETIM (Centre de recherches et d'initiatives de solidarité internationale), membre de l'Assemblée Européenne des Citoyens et Jacques Fath (à droite sur la photo), spécialiste des relations internationales, auteur de « *Poutine, l'OTAN et la guerre. Sur les causes d'une sale guerre en Ukraine* ».



Nos deux intervenants étaient invités à répondre à trois questions :

- La nature de la guerre en Ukraine : guerre coloniale de l'empire russe ou/et conflit entre puissances impérialistes ?
- La menace nucléaire : de quelle nature et jusqu'à quel point ?
- Comment mettre fin à la guerre ? Comment instaurer durablement la paix ?

Leurs présentations ont fait ensuite l'objet d'un riche débat avec la quarantaine de personnes qui avaient répondu à notre invitation.

Les résumés de leurs interventions sont consultables sur le site de l'UEP www.uep.infini.fr

Commémoration du 11 novembre à Primelin

Intervention d'Anne-Marie Kervern au nom de l'U.E.P.

Cette année, alors que la guerre est aux portes de l'Europe, l'Université Européenne de la Paix souhaite rappeler que les guerres sont des espaces de violation du droit des femmes, fruit d'une longue histoire liée à des représentations patriarcales.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire exaltent l'héroïsme du citoyen-soldat de Valmy et de l'épopée napoléonienne. Plus tard, les guerres coloniales diffusent l'image du chasseur de fauves et son imaginaire : la force, l'aventure, l'exploit sportif et bien sûr la supériorité ethnique. La première guerre mondiale mobilise des millions d'hommes nourris d'un romantisme militaire enseigné dans les écoles. La guerre est un rite de passage à l'âge d'homme. La culture viriliste – culture de plouc - amalgame « bon pour le service » et « bon pour les femmes ».

Ce fut une gigantesque tromperie à l'égard des jeunes recrues terrorisées, terrées dans la boue et décimées par le typhus, une gigantesque tromperie à l'égard de millions d'hommes qui en reviennent psychiquement et socialement cassés.

Aujourd'hui, les guerres tuent 90% de civils, pour la plupart des femmes et des enfants. Depuis des années, des opposantes féministes aux dictatures, telles les FEMEN ukrainiennes, avaient donné l'alerte. Elles voyaient juste...La guerre menée en Ukraine par un Vladimir Poutine obsédé de puissance, massacre des civils, pilonne des villes et bombarde des lieux abritant des femmes et des enfants, des personnes âgées, des maternités, des hôpitaux, afin de casser la Résistance.

Bosnie, Darfour, Yémen, Burkina Faso, Erythrée, Syrie, Rwanda, Ukraine, Congo, Mali... et bien d'autres conflits, révèlent une expression désinhibée de la violence contre les femmes. On n'en finirait pas de citer la longue litanie des guerres dans lesquelles le viol est une arme redoutable, une stratégie de terreur.



En Iran se joue une guerre pour la démocratie et les droits des femmes. Celles qui défient le pouvoir - appelons-les des combattantes - savent que leur résistance civile se paye du prix fort. Enlevées, frappées, désignées comme ennemies quand elles ne respectent pas les règles édictées par des hommes et qui sont pour l'essentiel l'effacement de l'espace public, les femmes iraniennes nous donnent l'image d'une courageuse résistance.

Malgré la répression, des milliers de femmes et d'hommes descendent chaque jour dans la rue au péril de leur vie. C'est aujourd'hui une large part du peuple iranien qui se bat pour sa liberté, sa dignité, pour la démocratie et pour l'égalité.

Enfin, car la paix est notre objectif, rappelons que les femmes sont absentes des négociations de paix où elles représentent moins de 10% des négociateurs. A nous, pacifistes, de promouvoir une participation égale des femmes à la prévention et à la résolution des conflits, au niveau de la prise de décisions. Il n'y a pas de paix sans égalité.

La guerre écologique existe-t-elle ?

Au salon Euronaval 2022 le magazine Mer et Marine a présenté Blue Shark, le nouveau navire de combat de Naval Group.

On connaissait la guerre en dentelle, puis la guerre en blouse blanche, aseptisée, avec le concept de « frappe chirurgicale ». On connaissait les bombes « intelligentes » qui visent des cibles exclusivement militaires - rien à voir avec les bombes idiotes de Poutine qui massacrent les civils. Voici maintenant, avec Blue Shark, la guerre éco-responsable.

A l'Université Européenne de la Paix on n'en revient pas ! Une blague ? Non, Naval Group l'affirme : Blue Shark « rapide, discret, efficace, résilient » garantit « un impact environnemental réduit », sans rien perdre de sa capacité militaire.

Soyons clair : on ne reproche pas à Naval Group de développer des équipements moins gourmands en énergie ni de construire des navires utilisant moins de matériaux polluants. On peut même saluer l'effort de la construction à la destruction, ce qui facilitera le démantèlement des navires le moment venu, dans un équipement dédié qu'on aimerait à Brest.

Cependant, à l'approche du 6 novembre « Journée internationale pour la préservation de l'environnement en temps de guerre et de conflit », alors que la guerre en Ukraine risque de porter un coup fatal à l'ambition climatique, il est bon de rappeler que la guerre pollue de manière durable, et souvent même irréversible, que tous les conflits, outre leurs pertes humaines, portent atteinte à l'environnement et à la santé des populations.

Pour l'Université Européenne de la Paix, les armes – même « éco-responsables » - sont le problème, non la solution.

Anne-Marie Kervern

- Communiqué transmis à la presse locale qui n'a pas jugé utile de le faire paraître.

Pour une Marseillaise pacifique ?

Chant révolutionnaire à l'origine, devenu hymne national, la Marseillaise guidait les soldats de Valmy dans leur victoire décisive pour la Révolution. Dans l'histoire de notre pays nombreux sont les airs qui ont accompagné les événements sociaux et sont devenus ainsi des armes de contestation massive (« Les Canuts »), mais d'autres, la Marseillaise en fait partie, se sont révélés dans leurs utilisations des chants guerriers. Aussi est-il dommage que l'hymne national enseigné dans les écoles de la République et entonné

fréquemment en cette période de compétitions sportives sur les stades soit entendu uniquement comme un chant agressif, vengeur dont les paroles quelles que soient leurs significations de l'époque (« qu'un sang impur... ») résonnent de façon particulière dans les oreilles des enfants.

L'artiste Graeme Allwright avait composé une Marseillaise que l'on pourrait qualifier de « pacifiste » dont les paroles pourraient constituer un canevas pour l'écriture d'un nouvel hymne national. En voici le texte :

« La marseillaise »

Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté.
Contre toutes les haines et les guerres
L'étendard d'espoir est levé
L'étendard de justice et de paix

Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos coeurs
L'amitié la joie et le partage

{Refrain:}

La flamme qui nous éclaire
Traverse les frontières
Partons, partons, amis, solidaires
Marchons vers la lumière



Aussi, nous sollicitons votre avis amis lecteurs sur un projet de refonte de notre hymne national, militant dans le sens d'un appel à la Paix : univpaix29@numericable.fr

ECHOS EDUCATION A LA PAIX - Année Scolaire 2022- 2023

Les bénévoles de l'UEP de la commission Education à la Paix se retrouveront les mardi 3 janvier et mercredi 4 janvier 2023 pour tirer les enseignements de notre intervention citoyenne en 2022 dans 4 écoles brestoises. Les enseignants nous ayant très tôt sollicités, dans le cadre du Dispositif d'Aide aux Projets des Ecoles, nous avons pu répondre positivement à 2 écoles en novembre et 2 écoles en décembre.

Pour 2023, 5 autres écoles accueilleront notre Parcours Paix de janvier à mars. Merci aux bénévoles que nous souhaitons plus nombreuses(x) pour que la devise : SI TU VEUX LA PAIX, PREPARE LA PAIX résonne dans les écoles.